



André Séguéla en 1938

1930- La passion de Notre Seigneur

Ma grand mère Thérèse Bertrand était une grande dévote et son plus grand plaisir était quand elle venait de St Rustice à Toulouse, assister à la représentation de la Passion, dans la salle des fêtes de l'église St Sylve.

Elle venait par le train ,mon père et moi allions l'attendre à la gare Matabiau, d'abord par respect, ensuite parce qu'elle était chargée de sacs et de paquets. Elle apportait le ou les poulets, un peu de grain, du salé, etc....J'avais loué des places pour elle et moi, à la salle paroissiale et le jour de la représentation elle n'était pas en retard. Nous avions des places devant car ma mère m'avait dit : *» prends deux bonnes places pour ta grand mère »* La valeur des victuailles amenées de la campagne n'était pas étrangères à ces largesses.

La Passion était jouée par la troupe du quartier. Il y avait là Mr Rey directeur de l'économat du chemin de fer qui jouait le Christ, Mr Eppler et ses fils (Caiffe- Judas) et d'autres. Quand JC mourrait sur la croix, on lançait des fusées rouges derrière la scène et les pétards éclataient (le tonnerre de la Bible) Ma grand mère pleurait JC était son Dieu. Cette foi religieuse lui a permis de subir les malheurs de sa vie, perte d'une fille à 20 ans, durs travaux,vie conjugale difficile, l'entente avec mon grand père Louis Bertrand avait disparu lorsque j'étais enfant.

Dans la Passion il y avait une scène qui la faisait bondir. Lorsque JC dit pendant la Cène aux 12 apôtres *» l'un de vous va me trahir »* Judas Iscariote se lève et va livrer son maître pour un sac de pièces d'or. A ce moment là ma grand mère rouge de colère, me disait en patois: *« Pitcou aquel Judas es un bandit ,les qual tua »*(petit ce Judas est un bandit, il faut le tuer) Elle ne pouvait admettre que l'on trahisse son Dieu.